

Née d'hier, cette belle paroisse n'en est pas moins déjà une des plus belles et des plus riches du diocèse de Nicolet, sans en excepter même les plus anciennes échelonnées sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent. L'étranger qui visite Saint-Guillaume, est tout émerveillé de voir ses beaux édifices publics, ses jolies résidences privées et jusqu'aux superbes équipages dont s'enorgueillissent à bon droit, ses paroissiens. En voyant se dérouler sous ses yeux, le splendide panorama que présentent, à l'époque de la belle saison d'été, les riches moissons qui dorent le sol, l'air de propreté, et d'aisance qui semble régner partout, l'étranger est loin de se douter que là même où tout captive son admiration, se trouvait, dans la sauvagerie primitive, il y a quelque soixante et dix ans à peine, la forêt noire, l'immense solitude des grands bois. Des nombreuses paroisses qui forment les Cantons de l'Est, Saint-Guillaume est certainement celle qui a fait les progrès les plus rapides, les plus merveilleux, sous tous les rapports. C'est un titre d'honneur, qu'à bon droit, ses habitants peuvent se décerner. Ils le méritent en toute vérité.

Là, comme ailleurs cependant, la lutte du défricheur ne s'est pas faite sans peine, sans un dur labeur. Depuis 1818, année où furent commencés les premier abattis d'arbres, combien de hardis pionniers ont peiné et versé de sueurs pour faire, de Saint-Guillaume, la belle et florissante paroisse que l'on admire, aujourd'hui.

Chercher à faire sortir de l'oubli, les actes héroïques de ces nobles défricheurs; consigner, dans quelques pages, le récit des misères endurées par les premiers colons de cette paroisse, voilà surtout l'objet du présent travail. Les renseignements ont été puisés aux sources les plus sûres, les plus autorisées; car, ces pages renferment des révélations sorties de la bouche même de quelques-uns des pionniers qui ont défriché le sol de Saint-Guil-